

# General Guisan

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **23 (1950)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-564635>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

commencement de la piste d'atterrissage et environ cent mètres de côté. Si le dispositif d'antennes de la commande de la course de descente pouvait émettre un rayonnement dans un plan incliné dont la trace passerait par le plan de guidage en direction, l'intersection de ces deux plans serait une droite passant par un point dit «de contact» sur le milieu de la piste à une distance d'environ 250 mètres de commencement de la piste. Mais, il n'est pas possible de rayonner sans autre précaution dans un plan pareillement au plan de guidage en direction. Un système d'antennes simple conduit au résultat suivant: l'antenne située en-dessous émet l'onde porteuse et les gammes latérales de 90 Hz; l'antenne située au-dessus émet l'onde porteuse et les gammes latérales de 150 Hz. Les deux produisent des diagrammes de rayonnement verticaux différents. La course est située aux lieux où les intensités de champ sont égales. On définit ainsi deux courses dont une possède une pente tellement inclinée qu'il serait impossible de la suivre par le vol. Une ambiguïté est donc exclue (Fig. 3). En se bornant à une approximation grosso modo, les courbes de descente constituent les génératrices d'un cône de révolution dont le sommet est situé à l'origine de l'antenne. La courbe que décrirait l'avion se confondrait ainsi avec l'intersection du cône et du plan vertical passant par la piste d'atterrissage, donc une hyperbole. On fait appel à un artifice pour conférer des pentes différentes aux géné-

ratrices, ce qui permet de déformer l'hyperbole de manière à ce qu'elle touche presque la piste. On obtient ainsi une courbe de descente qui est adaptée avec précision à la course d'atterrissage.

L'émetteur pour la courbe de descente travaille sur les fréquences porteuses réglementaires comprises entre 329 MHz et 335 MHz. L'angle de la courbe de descente peut être fixé à une valeur désirée comprise entre 2 et 4 degrés et en graduations de  $\frac{1}{4}$  de degré.

La partie émission se compose de la partie ondes ultra-courtes et d'un modulateur mécanique qui reçoit de la part de la partie U. C. une puissance de 50 Watts.

Un récepteur de contrôle qui est situé devant l'émetteur commandant la courbe de descente sert à la vérification permanente de l'émetteur. Ce récepteur est relié avec l'appareil d'enclenchement dans la tour de contrôle en vue de produire un signal d'alarme dès que la courbe de descente varie de plus de  $\frac{1}{8}$  de degré. L'alarme est donnée également si l'un des signaux modulants (90 et 150 Hz) est interrompu, ou bien si l'intensité de champ tombe en-dessous d'une valeur déterminée. Le modulateur mécanique et le procédé de modulation dans l'émetteur commandant la courbe de descente sont analogues à ceux utilisés dans l'émetteur de guidage en direction.

Les émetteurs indicateurs. Le long de l'axe de guidage sont postés des émetteurs indicateurs qui transmettent au pilote la distance du point

d'atterrissage à l'aide de diagrammes de rayonnement conique à axe vertical (Fig. 2). A Kloten, le nombre de ces émetteurs indicateurs est de trois, l'un extérieur à une distance de 6,5 kilomètres du commencement de la piste d'atterrissage, un autre au milieu à une distance de 1070 mètres et le dernier, intérieur, à 75 mètres.

Ces trois émetteurs travaillent sur une fréquence de 75 MHz et sont caractérisés par une fréquence de modulation déterminée et par des signaux manipulés d'une manière déterminée comme indiquée dans la table suivante:

Emetteur indicateur	Fréquence de la modulation	Signal distinctif
extérieur	400 Hz	-----
milieu	1300 Hz	-. - . - . -
intérieur	3000 Hz	.....

Chacune de ces trois fréquences vocales actionne une lampe de contrôle dans l'avion, qui se distingue par la couleur de la lumière, de sorte qu'on reçoit en plus du signal acoustique un signal lumineux supplémentaire. La partie haute fréquence de l'installation est commandée à cristal et produit une puissance de 2 Watts transmise à l'antenne.

L'équipement de commande à distance et de contrôle qui est logé dans la tour de contrôle de l'aéroport permet au personnel non seulement d'enclencher et de déclencher chacune des installations, mais également de surveiller d'une façon permanente les signaux rayonnés. Ce poste de commande est relié par des lignes téléphoniques avec toutes les unités de l'installation ILS-2.

## GENERAL GUISAN

betitelt sich ein eben erschienenenes Buch, das wir allen unseren Lesern wärmstens empfehlen möchten, weil wir als Soldaten im zweiten Weltkrieg vielfach mit dem Geschehen dieses Werkes verbunden sind. So wurde denn das Werk vom Verfasser, Oberstleutnant Edouard Chapuisat, «meinen Kameraden vom Aktivdienst 1939—1945» gewidmet. Obwohl es sonst nicht üblich ist, lebenden Personen ein biographisches Denkmal zu setzen, gehen wir mit dem Verfasser einig, eine Ausnahme von der Regel zu gestatten, um einmal Guisan nicht nur als General, sondern mehr noch als Mensch zu zeigen und dazu den langen und mühsamen Weg aufzuzeichnen, den unser General beschreiten musste, bis er zu einem der erfolgreichsten Mitbürger unserer Zeit werden konnte. Auf taktvolle, einführende Weise weiss uns der Autor die Vorfahren und die Jugendzeit unseres höchsten Armeeführers zu schildern und die ersten Stufen seiner langen militärischen Laufbahn nahezubringen. Dann erleben wir nochmals, in schlichten und ergreifenden Worten geschildert, die Wahl Guisans zum General und den denkwürdigen Rapport auf dem Rütli vom 25. Juli 1940, der mit dem Begriff unseres nationalen Réduits uns immer verbunden bleibt, und der vor allem für das Wesen des Generals bezeichnend war, weil dieser nicht allein auf die militärische, physische Verteidigung, sondern ebenso sehr auf die geistige bedacht war. Chapuisat lässt uns erkennen, wie sehr die Verteidigung unseres Landes nicht nur eine rein materielle, sondern auch eine ideelle Angelegenheit ist. So wurde denn aus General Guisan nicht nur ein militärischer Führer,

sondern zugleich ein psychologisch begabter Erzieher des Schweizervolkes. Er war ein harter Soldat und zum gleichen Teil ein feinführender Mensch, der hinter jedem seiner Soldaten den schweizerischen Menschen mit seinen eigenen Sorgen und Nöten sah. So hatte er denn schon in seinem ersten Tagesbefehl seine geistige Haltung festgelegt: «Ich lenke die Aufmerksamkeit der Truppenführer, gleichgültig welche Stufe sie in der Rangordnung auch bekleiden mögen, auf die Notwendigkeit, Herz und Verstand derjenigen, die ihnen anvertraut sind, zu erziehen.» — Guisans heissester Wunsch war es, Armee und Volk in allen Nöten der Kriegsjahre eng zusammen zu halten, damit jederzeit jeder wusste, dass das Volk die Armee und die Armee das Volk war. Dieser Wunsch wurde ihm erfüllt, denn in den Jahren des Aktivdienstes bildeten Volk und Armee ein untrennbares Ganzes und hinter dem Heerführer stand nicht nur eine schlagfertige und gut ausgebildete Armee, sondern eine bewaffnete Nation mit Freiwilligen in den Ortswehren und in den Frauenhilfsdiensten. — Das Buch über Guisan ist aber nicht nur eine gutgelungene Biographie, sondern zugleich eine kleine Zusammenfassung über die Zeit der jüngsten Schweizergeschichte. Es vermag, die Erinnerungen jener, die in diesen Jahren in den Reihen der Armee standen, aufzufrischen und die Dankbarkeit zu unserem gütigen Schicksal zu vertiefen; unseren Nachkommen aber wird es helfen, den Sinn der Schweiz und den Willen zu einer überzeugten, lebensnotwendigen Landesverteidigung zu erwecken. — Das Buch ist im Alfred-Scherz-Verlag in Bern erschienen. Umfang 220 Seiten. Leinen Preis Fr. 10.80.